

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996 - 1997 (*)

25 AVRIL 1997

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code de la
nationalité belge**

(Déposée par M. Hugues Wailliez)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. NOTE PRELIMINAIRE

Comme le relève le Professeur Delpérée, «La Constitution consacre ses premières dispositions *aux Belges* et à *leurs droits* (intitulé du Titre II). Que serait l'Etat sans ses citoyens? Mais de quels hommes l'Etat va-t-il prendre les intérêts en charge? Quels hommes vont participer aux mécanismes de décision dans l'Etat? La Constitution les choisit. Elle désigne les citoyens de l'Etat. A la différence des textes révolutionnaires et même du Code civil (art. 7), la Constitution n'utilise qu'exceptionnellement l'expression de *citoyen*. Elle fait plus souvent usage de la formule *Les Belges* (...). D'où l'importance de la distinction entre Belges et étrangers. Par ses causes comme par ses conséquences, elle détermine des statuts distincts pour les individus au sein de l'Etat. C'est dire qu'en précisant les critères de rattachement d'un individu à l'Etat, la Constitution et les lois qui procurent exécution à ses dispositions posent les bases d'un véritable statut du citoyen. Les règles d'attribution ou d'acquisition de la nationalité belge prennent, dans

(*) Troisième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996 - 1997 (*)

25 APRIL 1997

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek van de
Belgische nationaliteit**

(Ingediend door de heer Hugues Wailliez)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. INLEIDENDE NOOT

Professor Delpérée schrijft het volgende: «De Grondwet wijdt haar eerste bepalingen aan *de Belgen en hun rechten* (opschrift van Titel II). Wat zou de Staat zijn zonder zijn burgers? Maar van welke mensen zal de Staat de belangen behartigen? Welke mensen zullen aan de besluitvorming in de Staat deelnemen? De Grondwet kiest hen uit. Ze wijst de burgers van de Staat aan. In tegenstelling tot sommige teksten van de Revolutie en zelfs tot het Burgerlijk Wetboek (art. 7), gebruikt de Grondwet slechts uitzonderlijk de term *burger*. Vaker hanteert ze de formulering *De Belgen* (...). Vandaar het belang van het onderscheid tussen Belgen en vreemdelingen. Zowel door de oorzaken ervan als door de gevolgen die het heeft, verleent dat onderscheid verschillende statuten aan de individuen binnen een zelfde Staat. Met andere woorden: door de criteria vast te leggen op grond waarvan een bepaald individu tot een Staat behoort, leggen de Grondwet en de wetten ter uitvoering van de bepalingen ervan, de basis voor een echt

(*) Derde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

ce contexte, leur signification véritable» (in: F. Delpérée, *Droit constitutionnel*, Tome 1, Larcier 1987, n° 69, pp. 129 et 130).

Or, ces règles édifiées par les fondateurs de notre indépendance et qui circonscrivent les droits, avantages et privilèges des Belges, en mesure-t-on encore, quelque cent cinquante-six ans plus tard, toute l'importance et les virtualités?

«Longtemps, ce qui a sublimé toutes ces mises en commun (la nationalité) n'a pu se détacher des sacrifices suprêmes demandés sur les champs de bataille à ceux qui défendaient nos territoires assaillis. Les récits héroïques qui ont peuplé notre enfance pendant et après la première guerre mondiale, puis la mémoire de ceux de nos compagnons et proches que nous vîmes tomber à nos côtés pendant la seconde guerre mondiale, enfin les nouvelles menaces que fit peser la division de l'Europe et le danger d'une troisième guerre mondiale suffirent, jusqu'il y a peu, à exalter nos sentiments d'appartenance et de fidélité à un pays qui voulait demeurer libre. Mais nous voici, depuis bientôt dix ans, entrés dans une autre période de l'Histoire. Un pays ne se rassemble jamais que face à des dangers extérieurs» (extrait de la préface de Pierre Harmel au *Traité de la nationalité en droit belge* de Charles-Louis Closset, Larcier, 1993, pp. X et XI).

Force est de constater que ces dangers extérieurs existent et ont pris d'autres formes. Ces dernières années, des politiciens sans égard pour «ce que les Belges ont mis en commun au moment de la fondation de l'Etat et depuis 1830» (Cfr Pierre Harmel, op. cit.), ont démantelé de façon cyniquement concertée les dispositions du Code Napoléon privilégiant la loi du sang, mis sur le même pied nos enfants et nos petits-enfants, bafoué notre façon de vivre, notre culture, nos coutumes et finalement la Nation toute entière. Qu'il suffise d'énumérer les réformes successives, plus malheureuses les unes que les autres, qui ont permis à des centaines de milliers de Burundais, de Marocains, de Pakistanais, de Turcs, etc... de devenir «Belges» de façon pour ainsi dire automatique, sans démontrer la moindre attache avec notre pays : lois du 13 juin 1991 (*Moniteur belge* du 3 septembre 1991), du 6 août 1993 (*Moniteur Belge* du 23 septembre 1993) et du 13 avril 1995 (*Moniteur belge* du 10 juin 1995)...

A l'heure où «grande naturalisation» et «naturalisation ordinaire» apparaissent comme des notions

statuut van de burger. De regels die worden gehanteerd om de Belgische nationaliteit toe te kennen of te verwerven, krijgen in dat perspectief hun echte betekenis»(vertaling) (in: F. Delpérée, *Droit constitutionnel*, Deel 1, Larcier 1987, nr. 69, blz. 129 en 130).

Beseft men van die regels, die door de grondleggers van onze onafhankelijkheid werden vastgelegd en de rechten, voordelen en privileges van de Belgen omschrijven, zo'n honderdzesenvijftig jaar later evenwel nog ten volle het belang en de mogelijkheden ?

«Wat lange tijd al die elementen van samen-horigheid heeft gesublimeerd (de nationaliteit), ging noodzakelijk gepaard met de enorme offers die op de slagvelden gevraagd werden aan hen die ons aangevallen grondgebied verdedigden. De heldenverhalen die in onze jeugd tijdens en na de Eerste Wereldoorlog werden verteld, vervolgens de nagedachtenis aan onze strijdmakkers en verwanten die we tijdens de Tweede Wereldoorlog aan onze zijde zagen vallen en, tot slot, de nieuwe dreigingen die de verdeeldheid van Europa en het gevaar van een derde wereldbrand deden ontstaan, volstonden tot voor kort om onze gevoelsverbondenheid met en onze trouw aan een land dat vrij wilde blijven, aan te wakkeren. Maar inmiddels zijn we sinds een tiental jaar in een andere periode van de Geschiedenis beland. Een land krijgt pas een eenheidsbesef als het met gevaren van buitenaf wordt geconfronteerd» (uittreksel uit de inleiding van Pierre Harmel op het *Traité de la nationalité en droit belge* van Charles-Louis Closset, Larcier, 1993, blz. X en XI). (vertaling)

Men kan alleen maar vaststellen dat die gevaren van buitenaf bestaan en andere vormen hebben aangenomen. De jongste jaren hebben de politici, zonder oog te hebben voor «wat de Belgen op het ogenblik van de oprichting van de Staat en sinds 1830 samen hebben ingebracht» (zie Pierre Harmel, op. cit.), op een cynische manier samengespannen om de bepalingen van de Code Napoléon uit te hollen die de wet van het bloed bevoorrechtten, hebben ze onze kinderen en kleinkinderen op gelijke voet geplaatst, onze manier van leven, onze cultuur en uiteindelijk de hele Natie belachelijk gemaakt. Het moge volstaan de opeenvolgende hervormingen op te sommen, de ene al ongelukkiger dan de andere, dankzij welke honderdduizenden Burundezers, Marokkanen, Pakistani's, Turken enz. vrijwel automatisch «Belg» konden worden, zonder dat zij zelfs maar de minste band met ons land hoefden aan te tonen : de wetten van 13 juni 1991 (*Belgisch Staatsblad* van 3 september 1993), 6 augustus 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 23 september 1993) en 13 april 1995 (*Belgisch Staatsblad* van 10 juni 1995)...

Op een ogenblik waarop aan begrippen als «grote» en «gewone» naturalisatie nog slechts zijdelings enige

déjà bien lointaines, il est temps de mettre le holà si nous ne voulons sacrifier ce que nous avons de plus cher sur l'autel de la loi du sol, au nom de l'hypothétique intégration de centaines de milliers d'étrangers qui n'ont ni voulu sincèrement, ni mérité la faveur de recevoir de façon individuelle ou collective mais bien souvent incontrôlée, les droits, privilèges et dignités pour lesquels nos pères se sont battus.

En bradant notre nationalité par le biais de notions floues et de parodies de procédures d'attribution, d'acquisition ou de naturalisation telles que l'attribution automatique de la nationalité ou les concepts de présomption de volonté d'intégration ou d'«attaches véritables» avec la Belgique, etc., on favorise surtout la fraude, le cynisme et l'incivisme.

Au-delà des procédures radicalement simplifiées, ce sont bien souvent les conditions de fond qui ont été assouplies jusqu'à en être dénuées de toute substance.

La naturalisation, soumise à des conditions rigoureuses, doit redevenir, à côté du mode normal de la filiation, la seule façon de devenir Belg.

C'est pourquoi réaffirmer la primauté du *ius sanguinis*, autant que renforcer les conditions de naturalisation sont des objectifs prioritaires clairement affirmés par le Front national.

C'est dans cet esprit que s'inscrit la présente proposition de loi, qui ambitionne d'une part de réformer les règles d'attribution et d'acquisition de la nationalité (première partie de la proposition), d'autre part de renforcer les conditions de naturalisation (deuxième partie).

Enfin, la réforme que nous préconisons s'attache à régler, à tout le moins partiellement, certaines difficultés induites par la problématique de la double nationalité.

On l'a bien compris, ce que la présente proposition de loi entend préserver n'est rien moins qu'un ensemble de traits communs qui, au-delà de considérations juridiques ou d'aléas de l'Histoire, incarnent un patrimoine culturel et des valeurs identitaires qui, ayant survécu à tant d'épreuves traversées en commun, restent le reflet d'une philosophie politique et pour tout dire, d'une civilisation.

betekenis wordt gehecht, is het tijd die evolutie een halt toe te roepen als wij wat ons het dierbaarst is niet willen slachtofferen op het altaar van het *ius soli*, in naam van de hypothetische integratie van honderdduizenden vreemdelingen die de gunst om op individuele of collectieve basis, maar vaak op een ongecontroleerde manier, de rechten, voorrechten en waardigheden te ontvangen waarvoor onze voorouders gestreden hebben, niet oprecht wensten noch verdienen.

Door onze nationaliteit zomaar te grabbel te gooien, via vage begrippen en toekennings-, verwervings- of naturalisatieprocedures die vaak een lachertje zijn, zoals de automatische toekenning van de nationaliteit of de begrippen «integratiewil» of «werkelijke banden» met België enz., werkt men vooral bedrog, cynisme en gebrek aan burgerzin in de hand.

Nog afgezien van de radicaal vereenvoudigde procedures, zijn het zeer vaak de basisvoorwaarden die zo soepel gemaakt werden dat ze thans volkomen uitgehold zijn.

Een aan strenge voorwaarden onderworpen naturalisatie moet, naast de normale manier via de afstamming, de enige manier zijn om Belg te worden.

Daarom zijn het opnieuw bevestigen van de absolute voorrang van het *ius sanguinis*, alsmede de aanscherping van de voorwaarden tot naturalisatie de prioritaire doelstellingen die het Front national duidelijk wil doen gelden.

Dit wetsvoorstel ligt in de lijn van de zojuist geschetste gedachtengang; het heeft enerzijds de ambitie de regels inzake toekenning en verwerving van de nationaliteit (eerste deel van het voorstel) te hervormen en, anderzijds, de naturalisatie-voorwaarden strenger te maken (tweede deel).

Ten slotte wil de hervorming die wij voorstellen, althans gedeeltelijk, een aantal moeilijkheden regelen die voortvloeien uit de problematiek van de dubbele nationaliteit.

Voor een goed begrip zij nog gesteld dat dit wetsvoorstel ertoe strekt niets minder te vrijwaren dan een geheel van gemeenschappelijke kenmerken die, nog afgezien van juridische overwegingen of de grillen van de geschiedenis, gestalte geven aan een cultureel erfgoed en aan identiteitsgebonden waarden die, na zovele gezamenlijk doorstane beproevingen, de weerspiegeling blijven van een politiek gedachtengoed of, anders gezegd, van een beschaving.

2. COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2 et 3

Les améliorations essentielles que procure au Code de la nationalité belge la première partie de la présente proposition de loi tendent à supprimer l'attribution de la nationalité par simple déclaration, que cette déclaration soit faite par les auteurs -ou les adoptants- pour leur enfant de moins de 12 ans né en Belgique (articles 11 et 11*bis* du Code selon les cas) ou bien par l'étranger âgé de 18 à 30 ans lui-même (article 12*bis*). Le Front national ne saurait admettre que la question de la nationalité soit un simple acte administratif

Art. 4

La proposition d'insertion d'un article 12*bis* sous le chapitre III du Code de la nationalité belge tend à envisager le problème extrêmement technique et complexe -en raison de ses implications internationales- de la double nationalité dans tous les cas où celui-ci, parce que l'Etat dont le candidat est ressortissant ne les a pas ratifiées, n'est pas réglé par les conventions internationales en matière de pluralité de nationalités: dans le souci de réduire drastiquement ces situations, l'on préconise ici, à l'instar de la législation en vigueur dans certains Etats (Allemagne, ou encore Israël), que les ressortissants étrangers candidats à la nationalité, renoncent désormais à leur(s) nationalité(s) antérieure(s) s'ils souhaitent acquérir la nôtre, ou à tout le moins y soient astreints dans tous les cas où la renonciation à celle(s)-ci n'est contraire ni aux règles de droit international, ni au droit du for de l'intéressé.

Art. 5

Par ailleurs, dans le souci d'enrayer les abus d'acquisition de la nationalité par mariage, l'octroi de la nationalité belge par le mariage ne sera plus possible à proprement parler : cependant, soulignons-le immédiatement, cette réforme a égard aux situations spécifiques qui le justifient puisque, par *favor matrimonii*, elle aménage en faveur des étrangers qui ont contracté mariage avec un conjoint de nationalité belge certaines conditions de la naturalisation, assouplissant notamment les conditions d'âge, de résidence et d'examen.

2. COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2 en 3

De wezenlijke verbeteringen die het eerste deel van dit wetsvoorstel aanbrengt in het Wetboek van de Belgische nationaliteit, strekken ertoe de toekenning af te schaffen van de nationaliteit door eenvoudige verklaring, ongeacht of die verklaring wordt gedaan door de ouders - of de adoptie-ouders - voor hun in België geboren kind dat jonger dan 12 jaar is (artikelen 11 en 11*bis* van het Wetboek, al naar gelang het geval) of door de vreemdeling die tussen 18 en 30 jaar oud is (artikel 12*bis*). Het Front national kan niet aanvaarden dat de nationaliteit een aangelegenheid is die alleen een eenvoudige administratieve handeling impliceert.

Art. 4

Het voorstel om een artikel 12*bis* in te voegen in hoofdstuk III van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, wil het - gelet op de internationale implicaties - uitermate technische en ingewikkelde probleem bekijken van de dubbele nationaliteit in alle gevallen waarin dat probleem niet geregeld wordt door de internationale verdragen inzake meervoudige nationaliteit omdat de Staat waarvan de kandidaat onderdaan is, ze niet heeft bekrachtigd. Omdat het aantal dergelijke situaties drastisch moet afnemen, wordt hier voorgesteld dat, naar het voorbeeld van de vigerende wetgeving in een aantal Staten (Duitsland of Israël bijvoorbeeld), buitenlandse onderdanen die kandidaat zijn om de nationaliteit te verkrijgen, voortaan afstand doen van hun vorige nationaliteit(en) als zij de onze willen verkrijgen, of dat zij daar op z'n minst toe gedwongen zouden worden in alle gevallen waarin de afstand van die nationaliteit(en) niet strijdig is met de internationaal-rechtelijke regels, noch met de *lex fori* van de betrokkene.

Art. 5

Om voorts de misbruiken af te remmen waarbij de nationaliteit door huwelijk wordt verworven, zal de toekenning van de Belgische nationaliteit door het huwelijk *sensu stricto* niet meer mogelijk zijn: er zij evenwel meteen onderstreept dat deze hervorming betrekking heeft op de specifieke situaties die zulks verantwoorden aangezien die hervorming, op grond van de *favor matrimonii* ten gunste van buitenlanders die een huwelijk zijn aangegaan met een echtgenoot van Belgische nationaliteit, een aantal naturalisatievoorwaarden regelt en onder meer de leeftijds-, verblijfs- en examenvoorwaarden versoepelt.

Art. 6

La présente proposition de loi ambitionne en un deuxième temps de renforcer les conditions de fond et de procédure de naturalisation de façon efficace et significative.

Au titre des conditions de fond, exiger un âge minimum de 21 ans pour solliciter la naturalisation, sans constituer une mesure draconienne, autorise à espérer du candidat une maturité suffisante pour une décision aussi importante que le choix d'une nationalité. Cette exigence ne paraît pas abusive quand on sait qu'une toute récente proposition de loi (Doc. Chambre, n° 927/1 96/97) déposée par MM. Filip de Man, Jean Geraerts et Joris Huysentruyt préconise en ses développements de porter cet âge à 25 ans.

L'obligation de résidence sur le territoire depuis dix ans permet de vérifier les attaches réelles du candidat avec la Belgique et partant l'opportunité de la naturalisation. Comme on n'a pas voulu pénaliser certains catégories particulières, des assouplissements sont prévus au bénéfice des conjoints ou de certains réfugiés et apatrides.

Quant à l'assimilation complaisante d'une résidence à l'étranger à la résidence en Belgique en faveur du candidat qui prouverait des attaches véritables avec la Belgique, les situations justifiant des cas exceptionnels paraissent trop marginales pour favoriser des initiatives législatives spécifiques si bien qu'à cet égard nous préconisons l'abrogation pure et simple des dispositions de la loi du 13 avril 1995 (art. 19, alinéa 2).

Art. 7

«Devenir Belge par naturalisation n'est pas un droit, mais une faveur accordée par la Chambre des représentants», ainsi que le rappelait justement le Député Swennen dans une proposition de loi du 10 février 1995 (Doc. Chambre, n° 1706/1 - 94/95, p.2).

Aussi les mérites du candidat justifiant cette faveur pourront-ils être vérifiés. Quoi d'étonnant en un tel contexte à ce que l'intensité de motivation du candidat fasse l'objet d'un examen offrant toutes garanties d'indépendance et d'impartialité?

Faut-il s'en étonner : il appartiendra au candidat de prononcer un serment solennel de fidélité et de loyauté à la patrie.

Art. 6

Dit wetsvoorstel wil in tweede instantie de basis- en procedurevoorwaarden op een efficiënte en betekenisvolle wijze verstrengen.

Wat de basisvoorwaarden betreft, kan het feit een minimumleeftijd van 21 te eisen om de naturalisatie aan te vragen - toch geen al te drastische eis - de hoop wettigen dat de kandidaat over voldoende rijpheid beschikt om een zo belangrijke beslissing als de keuze van een nationaliteit te nemen. Die eis lijkt niet buitensporig als men weet dat in de toelichting bij een zeer recent wetsvoorstel (Stuk Kamer, nr. 927/1 96/97), ingediend door de heren Filip De Man, Jean Geraerts en Joris Huysentruyt wordt voorgesteld die leeftijd op 25 jaar te brengen.

De verplichting om sinds tien jaar op het grondgebied te verblijven maakt het mogelijk de werkelijke banden te controleren die de kandidaat met België heeft en bijgevolg na te gaan of de naturalisatie opportuun is. Aangezien men sommige bijzondere categorieën niet wou bestraffen, werd in een soepeler regeling voorzien voor de echtgenoten en voor sommige vluchtelingen en staatlozen.

Wat de - al te welwillende - gelijkschakeling van een verblijf in het buitenland met een verblijf in België betreft voor een kandidaat die werkelijke banden met België kan aantonen, lijken toestanden die uitzonderlijke gevallen rechtvaardigen te marginaal om specifieke wetgevende initiatieven te bevorderen; wij stellen in dat verband dan ook voor de bepalingen van de wet van 13 april 1995 (art. 19, tweede lid) zonder meer op te heffen.

Art. 7

«Belg worden door naturalisatie is geen recht, maar een door de Kamer van volksvertegenwoordigers toegekende gunst.», zoals volksvertegenwoordiger Swennen er terecht aan herinnerde in een wetsvoorstel van 10 februari 1995 (Stuk Kamer, nr. 1706/1 - 94/95, blz. 2).

De verdiensten van de kandidaat die voor deze gunst in aanmerking wil komen, kunnen dan ook worden getoetst. Het is mede gelet daarop dan ook maar normaal dat de motivering van de kandidaat wordt beoordeeld tijdens een onderzoek dat alle waarborgen inzake onafhankelijkheid en onpartijdigheid biedt.

Het hoeft geen verbazing te wekken dat de kandidaat zal worden gevraagd een plechtige eed van trouw en loyaliteit aan het vaderland af te leggen.

L'avis du collège des bourgmestre et échevins prévu par la réforme doit permettre aux autorités de proximité, par définition les plus habilitées à connaître le candidat au-travers de son intégration locale, d'exercer un contrôle et le cas échéant une censure à caractère extrêmement concret.

Parce que la présente proposition s'inscrit également dans un souci de protection de la santé et de l'ordre public, il paraissait opportun, au-delà des considérations qui précèdent, d'exiger du candidat qu'il rapporte la preuve de ce qu'il n'est pas atteint d'affections à caractère sexuellement transmissibles, comme le virus HIV.

Art. 8

Est-il vraiment excessif d'exiger d'un candidat à la naturalisation la connaissance élémentaire d'une des trois langues nationales? Nous ne le pensons pas.

Dès lors qu'un étranger veut devenir Belge, avec ce que cela suppose d'attachement et de fidélité à la patrie, on peut considérer pareillement qu'une connaissance suffisante de l'histoire constitutionnelle et de la géographie de notre pays constituent des conditions *sine qua non*? Aux Etats-Unis, on demande en pareil cas un minimum de connaissances de l'histoire et du système politique. Qu'on nous comprenne bien: pas question d'exiger ici du récipiendaire la connaissance de la composition des cabinets ministériels de la seconde partie du XIX^{ème} siècle, ni celle de tous les affluents de l'Escaut; tout au plus exigera-t-on un niveau élémentaire, équivalent aux humanités inférieures.

Encore le jury d'examen, à l'instar de ce qui fut dit ci-dessus à propos des conditions de résidence, pourra-t-il avoir égard à certaines problématiques particulières, telles que les situations de conjoint ou de réfugié...

Mais la meilleure façon de vérifier l'intensité de la motivation d'un candidat, c'est encore la rédaction prévue par la présente proposition, dans laquelle le candidat devra désormais expliciter la nature de ses motivations à devenir Belge. Cette épreuve aura en outre d'autres mérites, puisque le candidat pourra rapporter la preuve de sa maîtrise de celle de nos langues nationales qu'il aura choisie, tout en affirmant son attachement à notre culture, à nos valeurs et à nos lois.

Het advies van het college van burgemeester en schepenen, waarin door de hervorming wordt voorzien, moet de plaatselijke overheidsinstanties - die per definitie het best geplaatst zijn om de kandidaat en zijn mate van integratie te kennen - de mogelijkheid bieden een controle en eventueel een uitermate concrete censuur uit te oefenen.

Aangezien dit voorstel ook aandacht wil hebben voor de bescherming van de gezondheid en van de openbare orde, leek het, nog afgezien van de vorige beschouwingen, wenselijk van de kandidaat te eisen dat hij het bewijs levert niet besmet te zijn met seksueel overdraagbare ziekten zoals het HIV-virus.

Art. 8

Is het echt buitensporig van iemand die kandidaat is voor de naturalisatie te eisen over een elementaire kennis van een van de drie landstalen te beschikken? Wij menen van niet.

Wanneer een vreemdeling Belg wil worden, met al wat zulks aan gehechtheid en trouw aan het vaderland onderstelt, kan men toch eveneens eisen dat voldoende kennis van de constitutionele geschiedenis en van de aardrijkskunde van ons land een *conditio sine qua non* is? In de Verenigde Staten vraagt men in zo'n geval een minimale kennis van de geschiedenis en van het politiek systeem. Men mag ons niet verkeerd begrijpen: er is hier geen sprake van aan de kandidaat te vragen de samenstelling van de ministeriële kabinetten tijdens de tweede helft van de negentiende eeuw te kennen; ook hoeft hij niet alle bijrivieren van de Schelde te kennen; hooguit zal men een elementaire kennis eisen, die overeenkomt met de kennis die men na de lagere cyclus van de humaniora heeft verworven.

Daar komt nog bij dat de examencommissie, naar analogie van wat boven over de verblijfsvoorwaarden werd gesteld, rekening kan houden met bepaalde bijzondere probleemgevallen, zoals de hoedanigheid van echtgenoot of het statuut van vluchteling ...

Dit voorstel bepaalt dat de kandidaat voortaan een verhandeling moet schrijven waarin hij toelicht om welke redenen hij juist Belg wil worden. Dat is uiteindelijk nog de beste manier om na te gaan hoe gemotiveerd een kandidaat is. Zo'n toets biedt nog andere voordelen: op die manier kan de kandidaat bewijzen dat hij een van onze landstalen die hij gekozen heeft, machtig is, terwijl hij terzelfder tijd zijn gehechtheid aan onze cultuur, aan onze waarden en wetten kan bevestigen.

On lira avec intérêt les développements d'une toute récente proposition de loi (Doc. Chambre, n° 927/1 - 96/97) dont question ci-dessus.

Art. 9

Au niveau du fond, la légitimité des considérations développées ci-dessus pourra être difficilement discutée. S'agissant de la procédure de naturalisation, rendue trop laxiste par les réformes intervenues, elle a été réaménagée en manière telle que désormais, notre nationalité ne soit plus bradée à tous vents sans respect élémentaire et effectif des conditions de fond. Charger le procureur du Roi de vérifier non seulement le respect des conditions de fond à la date du dépôt de la requête, mais encore que ces conditions restent remplies aux différentes étapes de la procédure et jusqu'à l'obtention définitive de la nationalité, permettra que des exigences élémentaires, trop souvent «de pur style» ne restent pas lettre morte.

Au-delà de la moralité du candidat, le ministère public vérifiera par exemple avec une attention particulière que celui-ci, en Belgique ou dans un Etat limitrophe, n'a pas fait l'objet de condamnations pénales du chef d'un délit volontaire, supérieures à trois mois de prison ferme.

Enfin, l'instauration d'une période de probation de nature à démontrer d'une part la persistance dans le respect des conditions, d'autre part que le candidat s'est professionnellement inséré, évite que notre nationalité ne soit bradée à des étrangers parasites qui ne chercheraient, en définitive, qu'à être entretenus par la collectivité nationale.

Art. 10

Un démocrate insoupçonnable, J.-L. Debré, ministre français de l'Intérieur, n'approuvait-il pas l'Action française Hebdo dans un article selon lequel «Les étrangers naturalisés ou ayant acquis la nationalité française, soit d'office, soit par requête, devraient être soumis à une période de probation de cinq ans au moins, au cours de laquelle ils pourraient être déchus à tout moment de leur nouvelle appartenance lorsqu'ils subissent une condamnation pénale, attentent à nos valeurs de civilisation et à l'esprit de tolérance.» (cfr Action française Hebdo, 22 juin 1995).

Men leze in dat verband met aandacht de toelichting bij het voormelde recente wetsvoorstel (Stuk Kamer, nr. 927/1 - 96/97).

Art. 9

Wat de grond van de zaak betreft, kan het rechtmatige karakter van voormelde beschouwingen bezwaarlijk ter discussie worden gesteld. De naturalisatieprocedure, die door de verschillende hervormingen te laxistisch was geworden, werd opnieuw aangepast zodat onze nationaliteit voortaan niet meer aan de eerste de beste wordt verkwanseld zonder enige elementaire of effectieve inachtneming van de basisvoorwaarden. De procureur des Konings zal ermee wordt belast er niet alleen op toe te zien dat aan de basisvoorwaarden is voldaan op de datum waarop de aanvraag wordt ingediend, maar ook dat die voorwaarden tijdens de diverse stadia van de procedure en tot aan de definitieve verkrijging van de nationaliteit vervuld blijven. Daardoor zullen elementaire vereisten, die vroeger vaak als een loutere formaliteit werden afgedaan, enige inhoudelijke invulling krijgen.

Naast het morele gedrag van de kandidaat, zal het openbaar ministerie bijvoorbeeld met bijzondere aandacht nagaan of de kandidaat in België of in een buurstaat geen strafrechtelijke veroordelingen van meer dan drie maanden effectieve gevangenisstraf heeft opgelopen omdat hij een opzettelijk misdrijf heeft gepleegd.

De invoering, ten slotte, van een proefperiode waarin de kandidaat moet aantonen dat hij enerzijds aan de voorwaarden blijft voldoen en anderzijds dat hij zich beroepsmatig heeft geïntegreerd, voorkomt dat onze nationaliteit zomaar te grabbel wordt gegooid en wordt weggegeven aan vreemdelingen-parasieten die het er uiteindelijk alleen maar om te doen was op kosten van de nationale gemeenschap te leven.

Art. 10

J.-L. Debré, gewezen Franse minister van Binnenlandse Zaken en een onverdachte democraat, onderschreef een artikel in «*l'Action française Hebdo*» waarin het volgende werd gesteld : «Aan genaturaliseerde vreemdelingen of vreemdelingen die de Franse nationaliteit ambtshalve of op aanvraag hebben verkregen, zou een proefperiode van ten minste vijf jaar moeten worden opgelegd waarin hen op ieder ogenblik hun nieuw staatsburgerschap kan worden ontnomen wanneer zij een strafrechtelijke veroordeling oplopen, de waarden van onze beschaving en de geest van tolerantie met voeten treden.» (vertaling) (zie Action française Hebdo, 22 juni 1995).

Aussi la déchéance pure et simple de la nationalité, dans l'esprit de la présente proposition de loi, sera-t-elle désormais strictement appliquée aussitôt les conditions réunies,

H. WAILLIEZ

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

Les articles 11 et 11bis du Code de la nationalité belge sont abrogés.

Art. 3

Au chapitre III du même Code, l'intitulé de la section 1 est remplacé par l'intitulé suivant «Section 1 - Acquisition de la nationalité belge en cas de double nationalité».

Art. 4

L'article 12bis du même Code, est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 12bis. - Nul ressortissant d'un Etat étranger n'ayant pas ratifié les conventions internationales réglant la réduction des cas de pluralité de nationalités ne peut acquérir la nationalité belge s'il n'a valablement renoncé à sa nationalité antérieure dans tous les cas où une telle renonciation n'est contraire ni aux règles du droit international ni à celle du droit du for de l'intéressé».

Art . 5

L'article 16 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 16 § 1er - Sans préjudice des articles 20 et 20bis, §§ 4 et 5, le mariage n'exerce aucun effet sur la nationalité.

§ 2 - Par dérogation à l'article 19 et sans préjudice des autres exigences auxquelles il doit être satisfait,

In de geest van dit wetsvoorstel zal vervallen-verklaring zonder meer van de nationaliteit voortaan streng worden toegepast zodra de voorwaarden daartoe vervuld zijn.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

De artikelen 11 en 11bis van het Wetboek van de Belgische nationaliteit worden opgeheven.

Art. 3

In hoofdstuk III van hetzelfde Wetboek wordt het opschrift van afdeling 1 vervangen door het volgende opschrift «Afdeling 1 - Verkrijging van de Belgische nationaliteit in geval van dubbele nationaliteit».

Art. 4

Artikel 12bis van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 12bis - Geen onderdaan van een vreemde Staat die de internationale overeenkomsten tot regeling van de beperking van de gevallen van meervoudige nationaliteit niet bekrachtigd heeft, kan de Belgische nationaliteit verkrijgen indien hij niet op geldige wijze afstand heeft gedaan van zijn vorige nationaliteit, in alle gevallen waarin de afstand van die nationaliteit niet in strijd is met de regels van het internationale recht of met de regel van het *ius fori* van de belanghebbende.»

Art. 5

Artikel 16 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 16. § 1 - Onverminderd het bepaalde in de artikelen 20 en 20bis, §§ 4 en 5, heeft het huwelijk geen enkel gevolg op de nationaliteit.

§ 2 - In afwijking van artikel 19 en onverminderd de andere vereisten waaraan moet worden voldaan,

l'étranger qui contracte mariage avec un conjoint de nationalité belge peut solliciter le bénéfice de la naturalisation dès l'âge de dix-huit ans accomplis, sans qu'il doive avoir fixé sa résidence principale en Belgique depuis plus de trois ans.»

Art. 6

L'article 19 du même Code, est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 19 - Pour pouvoir demander la naturalisation, il faut, sans préjudice de ce qui est disposé aux articles 16, § 2 et 20, être âgé de vingt-et-un ans accomplis et avoir fixé sa résidence principale en Belgique depuis dix ans au moins; ce délai est réduit à cinq ans pour celui dont la qualité de réfugié ou d'apatride a été reconnue en Belgique en vertu des conventions internationales en vigueur ou en vertu de l'article 57 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.»

Art. 7

L' article 20 du même Code, abrogé par la loi du 6 août 1993, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 20 - Pour pouvoir obtenir la naturalisation, il faut en outre:

1° rapporter la preuve de la réussite de l'épreuve prévue à l'article 20bis ;

2° joindre l'attestation médicale d'un établissement agréé certifiant, au plus tard deux semaines avant la date du dépôt de la requête visée à l'article 21, que le candidat n'est pas porteur du virus HIV;

3° sauf en ce qui concerne les candidats visés à l'article 16, joindre à la requête visée à l'article 21 l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la commune du candidat, et le cas échéant celui du chef de la mission diplomatique belge où il réside s'il réside à l'étranger;

4° joindre à la même requête une déclaration par laquelle le candidat promet solennellement respect et loyauté à la Belgique et ses institutions.

mag de vreemdeling die huwt met iemand van Belgische nationaliteit het genot van de naturalisatie aanvragen zodra hij de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt en zonder dat hij sedert meer dan drie jaar zijn hoofdverblijf in België moeten hebben gevestigd.»

Art. 6

Artikel 19 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 19 - Om de naturalisatie te kunnen aanvragen moet de belanghebbende, onverminderd het bepaalde in de artikelen 16, § 2, en 20, volle eenentwintig jaar oud zijn en sedert ten minste tien jaar zijn hoofdverblijf in België hebben gevestigd; die termijn wordt verminderd tot vijf jaar voor de vreemdeling wiens hoedanigheid van vluchteling of van staatloze in België is erkend krachtens de vigerende internationale overeenkomsten of krachtens artikel 57 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.»

Art. 7

Artikel 20 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 6 augustus 1993, wordt hersteld in de volgende redactie :

«Art. 20 - Om de naturalisatie te kunnen verkrijgen moet men bovendien:

1° kunnen bewijzen dat men geslaagd is voor het examen waarin is voorzien bij artikel 20bis;

2° een door een erkende instelling uitgereikt geneeskundig getuigschrift bijvoegen waarin, uiterlijk twee weken voor de datum van indiening van het bij artikel 21 bedoelde verzoek, wordt bevestigd dat de kandidaat niet met het HIV-virus besmet is;

3° behalve wat de in de artikel 16 bedoelde kandidaten betreft, bij het in artikel 21 bedoelde verzoek het advies voegen van het college van burgemeester en schepenen van de gemeente van de kandidaat en eventueel dat van het hoofd van de bevoegde Belgische diplomatieke zending indien hij in het buitenland verblijft;

4° bij hetzelfde verzoekschrift een verklaring voegen waardoor de kandidaat plechtig belooft zich eerbiedig en loyaal te zullen tonen ten aanzien van België en de Belgische instellingen.

Art. 8

Un article 20bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code:

«Art. 20bis § 1er. - Le candidat à la naturalisation justifie, à la date du dépôt de la requête visée à l'article 21, la réussite d'un examen portant sur les matières suivantes:

1° maîtrise élémentaire effective d'une des trois langues nationales;

2° connaissance élémentaire de l'histoire constitutionnelle de la Belgique;

3° connaissance élémentaire de la géographie de la Belgique;

4° rédaction portant sur les motivations du candidat à obtenir la nationalité belge.

§ 2. L'examen visé au § 1er, est organisé en deux sessions annuelles, par un jury composé d'un président, d'un vice-président et de cinq membres, outre un secrétaire, désignés et renouvelés tous les cinq ans comme suit:

1° le président, choisi parmi les conseillers près une cour d'appel ou du travail, est désigné par le ministre de la Justice;

2° le vice-président, choisi parmi les juges près les tribunaux de première instance ou du travail du rôle linguistique autre que celui du président, est désigné par le ministre de l'Intérieur;

3° les autres membres, en ce compris le secrétaire du jury, sont nommés par le ministre de l'Intérieur parmi les membres du personnel enseignant, sur proposition du ministre ayant l'enseignement secondaire supérieur dans ses compétences de la Communauté française, flamande ou germanophone selon la langue dans laquelle se déroule l'examen.

Le Roi arrête le montant des indemnités allouées aux membres et au secrétaire du jury d'examen en tenant compte des frais et débours exposés.

Le jury d'examen, en ce compris le secrétaire, délibère et prend ses résolutions à la majorité des voix. En cas de parité, la voix du président est prépondérante.

Art. 8

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 20bis ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 20bis. § 1 - De kandidaat voor de naturalisatie bewijst, op de datum van indiening van het bij artikel 21 bedoelde verzoek, geslaagd te zijn voor een examen over de volgende vakken :

1° effectieve elementaire kennis van een van de drie landstalen;

2° elementaire kennis van de constitutionele geschiedenis van België;

3° elementaire kennis van de aardrijkskunde van België;

4° een korte verhandeling over de redenen waarom hij de Belgische nationaliteit wenst te verkrijgen.

§ 2. Het in § 1 bedoelde examen wordt in twee jaarlijkse examenperiodes georganiseerd door een examencommissie samengesteld uit een voorzitter, een ondervoorzitter, vijf leden en een secretaris, die als volgt aangesteld en om de vijf jaar vervangen worden:

1° de voorzitter, gekozen onder de raadsheren bij een hof van beroep of een arbeidshof, wordt aangesteld door de minister van Justitie;

2° de ondervoorzitter, die wordt gekozen onder de rechters bij de rechtbanken van eerste aanleg of bij de arbeidsrechtbanken en tot een andere taalrol dan die van de voorzitter behoort, wordt aangesteld door de minister van Binnenlandse Zaken;

3° de overige leden, de secretaris van de examencommissie inbegrepen, worden benoemd door de minister van Binnenlandse Zaken onder de leden van het onderwijzend personeel, op voordracht, naar gelang van de taal waarin het examen gehouden wordt, van de minister van de Vlaamse, de Franse of de Duitstalige Gemeenschap tot wiens bevoegdheid het hoger secundair onderwijs behoort.

De Koning stelt de bedragen vast van de vergoedingen die aan de leden en aan de secretaris van de examencommissie worden toegekend en Hij houdt daarbij rekening met de gedane kosten en uitgaven.

De examencommissie, de secretaris inbegrepen, beraadslaagt en besluit bij meerderheid van stemmen. Bij staking van stemmen beslist de stem van de voorzitter.

§ 3. L'examen est public et les pièces y afférentes peuvent être consultées par toute personne intéressée.

§ 4. Sur avis conforme des membres du jury, le président peut dispenser le candidat originaire d'un Etat membre de l'Union européenne des matières visées aux § 1er, 2° et 3°. Il peut en outre en dispenser le candidat visé à l'article 16.

§ 5. L'échec à deux sessions de l'examen visé au § 1er interdit au candidat de se représenter avant une période de cinq ans, sauf en ce qui concerne le candidat visé à l'article 16, lequel pourra représenter l'épreuve après une période de trois ans.

Art. 9

L'article 21 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 21 § 1er. - La requête expresse du candidat à la naturalisation, dûment motivée, est adressée au procureur du Roi près le tribunal de première instance du lieu où le demandeur a sa résidence principale. Si le candidat a sa résidence principale à l'étranger, la requête doit être remise au chef de la mission diplomatique ou du poste consulaire belge de cette résidence, celui-ci la communique au parquet du tribunal de première instance de Bruxelles.

Le procureur du Roi, après s'être assuré de ce que le candidat répond aux conditions des articles 19 et 20 :

1° ordonne une enquête de moralité, après s'être préalablement assuré de ce que le candidat n'a fait l'objet en Belgique ou sur un territoire limitrophe, d'aucune condamnation égale ou supérieure à trois mois de prison ferme du chef d'un délit volontaire, la requête étant dans ce cas irrecevable;

2° procède à une enquête sur l'existence ou non de tous autres faits graves dans le chef du candidat, et de la volonté d'intégration visés à l'article 15, § 2, ainsi que sur tout élément qui lui paraît pertinent ou dont le parlement désire être informé.

§ 2. La requête, accompagnée des documents justificatifs, n'est recevable qu'autant que la quittance délivrée par le receveur de l'enregistrement établissant le paiement du droit d'enregistrement applicable y est jointe.

§ 3. Het examen is openbaar en de desbetreffende stukken kunnen door iedere belangstellende geraadpleegd worden.

§ 4. Op eensluidend advies van de leden van de examencommissie kan de voorzitter de kandidaat van een Lid-staat van de Europese Unie vrijstellen van de in de §§ 1, 2 en 3 bedoelde examenvakken. Die vrijstelling kan ook worden verleend aan de bij artikel 16 bedoelde kandidaat.

§ 5. De kandidaat die zakt voor de beide examenperiodes van het in § 1 bedoelde examen mag zich pas na verloop van een periode van vijf jaar aanmelden voor een nieuw examen, behalve als het gaat om de bij artikel 16 bedoelde kandidaat die slechts drie jaar hoeft te wachten.

Art. 9

Artikel 21 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 21. § 1 - Het behoorlijk met redenen omklede uitdrukkelijk verzoek van de kandidaat voor de naturalisatie wordt gericht aan de procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg waar de aanvrager zijn hoofdverblijf heeft. Indien hij zijn hoofdverblijf in het buitenland heeft, moet het verzoek overhandigd worden aan het hoofd van de Belgische diplomatieke zending of consulaire post van die verblijfplaats; deze laatste zendt dat verzoek aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg van Brussel.

De procureur des Konings, na er zich van te hebben vergewist dat de kandidaat aan de in de artikelen 19 en 20 gestelde voorwaarden voldoet:

1° beveelt een moraliteitsonderzoek, na er zich vooraf van te hebben vergewist dat de kandidaat in België of in een buurland niet veroordeeld werd tot een gevangenisstraf van drie of meer maanden zonder uitstel wegens een vrijwillig misdrijf, in welk geval het verzoek onontvankelijk is;

2° stelt een onderzoek in naar het al of niet bestaan van andere gewichtige feiten en van de integratiewil bedoeld in artikel 15, § 2, alsook naar ieder gegeven dat hem relevant lijkt of waarover het parlement wenst te worden ingelicht.

§ 2. Het verzoek, samen met de stukken tot staving is alleen ontvankelijk wanneer daarbij de kwijting is gevoegd, afgegeven door de ontvanger van de registratie, waaruit blijkt dat het toepasselijke registratierecht werd betaald.

§ 3. La requête en naturalisation devient caduque lorsque, après l'avoir introduite, le requérant cesse d'avoir sa résidence principale en Belgique.

§ 4. La requête n'est transmise par les soins du procureur général à la Chambre des représentants, avec toutes les pièces de l'instruction et l'avis du procureur du Roi, qu'autant que cet avis est favorable et qu'il a été satisfait au prescrit et exigences du présent article.

§ 5. L'acte de naturalisation provisoire voté par la Chambre des représentants est sanctionné par le Roi et publié au *Moniteur belge*. Il ne devient définitif qu'à l'issue d'une période probatoire de cinq ans à compter du jour de cette publication. Pendant cette période le candidat peut, à l'initiative du procureur du Roi, être appelé à démontrer à la Commission des naturalisations, outre qu'il continue à satisfaire aux exigences de la présente section, qu'il s'est utilement inséré dans les activités socio-économiques de la Belgique. Sur rapport de la Commission des naturalisations, dûment motivé sur les conclusions du procureur du Roi, la Chambre des représentants peut décider la radiation du nom du candidat de l'acte de naturalisation.

Art. 10

L'article 23, § 1er, du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«§ 1er. Les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance, s'ils manquent gravement à leurs devoirs de citoyen belge, seront, sur les conclusions du procureur général, déchus de la nationalité belge».

Art. 11

L'article 569, alinéa 1er, 22° du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante:

«22° des déclarations fondées sur les articles 15 à 17, 24, 26 et 28, du Code de la nationalité belge».

§ 3. Het verzoek om naturalisatie vervalt wanneer de belanghebbende, na de indiening ervan, niet langer zijn hoofdverblijf in België heeft.

§ 4. De procureur-generaal zendt het verzoek, samen met alle stukken van het onderzoek en het advies van de procureur des Konings, slechts aan de Kamer van volksvertegenwoordigers mits dat advies gunstig is en aan de voorschriften en vereisten van dit artikel voldaan werd.

§ 5. De door de Wetgevende Kamers goedgekeurde akte van naturalisatie wordt bekrachtigd door de Koning en bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Ze wordt pas definitief na verloop van een proefperiode van vijf jaar te rekenen van de dag van die bekendmaking. Tijdens die periode kan de kandidaat, op initiatief van de procureur des Konings, worden verzocht om de commissie voor de Naturalisaties aan te tonen dat hij nog altijd aan de in deze afdeling gestelde vereisten voldoet en zich daarnaast nuttig geïntegreerd heeft in de sociale en economische activiteiten van België. Op verslag van de commissie voor de Naturalisaties, dat op de conclusies van de procureur des Konings behoorlijk met redenen is omkleed, kan de Kamer van volksvertegenwoordigers besluiten de naam van de kandidaat uit de akte van naturalisatie te schrappen.

Art. 10

Artikel 23, § 1, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 1. De Belgen die hun nationaliteit niet hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte, kunnen, indien zij ernstig tekortkomen aan hun verplichtingen als Belgische burger, op de conclusies van de procureur des Konings, van de Belgische nationaliteit vervallen worden verklaard».

Art. 11

Artikel 569, eerste lid, 22°, van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«22° van de verklaringen op grond van de artikelen 15 tot 17, 24, 26 en 28 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit».

Art. 12

L'article 628, 9° du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«9° le juge de la résidence principale du déclarant, lorsqu'il s'agit de déclarations fondées sur les articles 15 à 17, 24, 26 et 28, du Code de la nationalité belge».

13 mars 1997

H. WAILLIEZ

Art. 12

Artikel 628, 9°, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«9° de rechter van de plaats waar degene die de verklaring aflegt zijn hoofdverblijf heeft, wanneer het gaat om verklaringen op grond van de artikelen 15 tot 17, 24, 26 en 28 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit».

13 maart 1997